



# Présence

**Mai 2013**

CRC - Comité des Contemplatives  
CRC – Committee of Contemplative Sisters

---

Chères Sœurs,

Depuis le dernier bulletin, divers événements significatifs dans l'Église et la vie liturgique ont pris racine en notre aujourd'hui. L'un et l'autre s'imbriquent en notre mission contemplative et avec joie et reconnaissance s'élève notre merci au Seigneur pour le ministère si précieux du pape émérite Benoît XVI.

Rendons grâce aussi pour le nouveau souffle de vie évangélique; le Pape François éveille et invite à suivre Jésus-Christ dans l'actualisation des béatitudes, tout particulièrement celle de la pauvreté.

La famille franciscaine vit un deuil mais aussi une joie, vu le départ du ministre général pour un nouveau service d'Église. En effet le Père José Rodriguez Carbello, OFM. homme spirituel d'expérience et de vision, apportera sa collaboration et une heureuse contribution à la vie Consacrée comme secrétaire de ce dicastère. Un article paru sur le site *vidimus dominum* : « La formation pour la vie consacrée pendant un changement d'époque. » permet une approche de sa pensée et donne des pistes pour aider à transmettre le meilleur de nos charismes.

Que l'Esprit-Saint répande en nos cœurs sa lumière et sa sagesse pour discerner les vrais chemins de l'Amour !

Sœur Gabrielle Audet OSC.  
Présidente du Comité des Contemplatives

Dear Sisters

Since our last bulletin, we have witnessed many significant events in the Church and Her Liturgical Life. Both are related to our contemplative mission and it is with joy and gratitude that we give thanks to our Lord for the invaluable ministry of Pope Emeritus Benedict XVI.

We give thanks as well for the message of revival in the realm of consecrated life; Pope Francis awakens and invites us to follow Jesus Christ in the realization of the Beatitudes, especially in the area of holy Poverty.

The Franciscan family mourns but at the same time rejoices, at the departure of the Minister General for a new service in the Church. Father José Rodrigues Carbello, O.F.M., a man of experience and insight, will bring his collaborative skills and fruitful contribution to the consecrated life as Secretary of this Dicastery. An article appears on the site, *Vidimus Dominum*: "Formation for the consecrated life during these changing times", conveying his thoughts on ways of transmitting and fostering our particular charism.

May the Holy Spirit fill our hearts with His light and wisdom to pursue the true paths to Love!

Sister Gabrielle Audet O.S.C.  
President of the Committee of Contemplative Religious

## LA FORMATION POUR LA VIE CONSACRÉE PENDANT UN CHANGEMENT D'ÉPOQUE

Frère José Rodriguez Carballo, OFM

On l'a dit souvent et beaucoup l'ont répété : le présent et l'avenir de notre vie et mission dépendent de la formation que nous avons reçue et de la formation que nous offrons. En effet, la formation est la clef qui nous ouvre la porte d'une vie et d'une mission significatives. Sans une formation adaptée aux exigences d'aujourd'hui, le risque de nous répéter, de nous arrêter et de perdre le sens de ce que nous sommes et faisons est plus qu'une simple hypothèse de travail.

Durant le *séminaire* que nous avons eu récemment sur la Théologie de la Vie religieuse, on n'a pas parlé directement de formation. Les thèmes traités, dans le cadre du thème général du séminaire: *Théologie de la vie consacrée: identité et sens de la Vie religieuse apostolique*, ont été très riches et variés. Ils étaient tous suggérés par certaines situations que vit la Vie consacrée apostolique, surtout dans le monde occidental: problèmes d'identité, du vieillissement, du manque de vocations, de la difficulté dans la gestion des œuvres, de l'activisme et de la fragmentation de la communauté, entre autres. Ces situations peuvent avoir comme conséquence d'amener la Vie religieuse à une crise d'identité et à une perte de la crédibilité, de la signification et de la visibilité.

Nous tous qui avons participé au dit *séminaire* nous l'avons qualifié de riche expérience de communion née de l'écoute attentive et de l'accueil respectueux des différences en tant qu'épiphanie d'un Dieu qui fait nouvelles toutes choses et d'un Esprit qui n'est pas en crise, comme on l'a souvent répété durant la réunion du *séminaire*. Dans ce contexte de communion qui sait accueillir les différences et vivre en leur compagnie, le séminaire a projeté un regard bienveillant et plein d'espérance sur le présent et l'avenir de la Vie religieuse apostolique.

À la fin du *séminaire*, nous avons ressenti le besoin de faire en sorte que ces réflexions se cristallisent dans la vie quotidienne de nos Ordres et Instituts. Pour y parvenir, la médiation de la formation permanente et initiale est nécessaire. Dans ce qui suit, en tenant toujours compte de ce *séminaire*, car c'est ce que l'on m'a demandé principalement, mais aussi, en assimilant les défis que nous a lancés *Vita Consecrata* et ceux qui nous arrivent ces jours-ci, produits par la situation que vit la Vie religieuse, j'essaierai de sélectionner certaines lignes de formation qui peuvent nous aider à donner une réponse concrète aux défis qui se présentent et ainsi renforcer notre identité de religieux.

### Certaines convictions préalables

Avant d'entrer dans le vif du sujet, je voudrais souligner certaines convictions qu'il me semble important de prendre en considération quand nous parlons de formation:

1.- Je vous dirai que ce qui suit tient compte aussi bien de la formation permanente qu'initiale. Et s'il fallait donner une préférence, je la donnerais à la formation permanente. Pour aborder le sujet, je m'appuie sur le document *Cheminer à partir du Christ*, premier texte de l'Église où la formation permanente est abordée avant la pastorale des vocations et la formation initiale. On abandonne ainsi l'ordre qu'on pourrait appeler « l'ordre chronologique », en donnant un accent primordial à la formation pour tous, comme on s'en apercevait déjà à travers une lecture attentive de *Vita Consecrata*<sup>1</sup>

2.- Cette conviction en amène une autre qui est tout aussi importante : la formation est un chemin, un cheminement qui dure toute la vie. La formation ne se réfère pas seulement, comme le dit expressément *Cheminer à partir du Christ*<sup>1</sup>, aux années où nous préparons la première profession ou la consécration définitive. Se former, ce n'est pas cela, mais c'est une réalité qui ne termine jamais, ou mieux encore: elle commence avec le premier appel du Seigneur et s'achève par la visite de « notre sœur la mort corporelle ». Et c'est pour ce motif que nous devons parler d'une « formation jamais achevée ».

Il y a des années que le magistère de l'Église transmet cette idée. Le document *Éléments essentiels de la doctrine de l'Église sur la vie religieuse* de 1983 affirmait déjà : « La vie est en processus permanent de développement. Elle n'est pas stable. Ni le religieux, ni le consacré ne le sont pour toujours. La vocation/appel de Dieu et la consécration à Dieu se poursuivent tout au long de la vie, étant capables de croissance et d'approfondissement en des formes qui dépassent notre compréhension »<sup>2</sup>. Nous sommes appelés à rester des novices toute la vie, à laisser murir « progressivement en nous l'attitude du disciple, toujours à l'écoute du Maître, et du pèlerin, en suivant sans cesse la direction qui convient »<sup>3</sup>. Jean Paul II affirme à ce sujet: « Précisément à cause de son propos de transformer la personne tout entière, l'exigence de formation ne termine jamais. En effet, il est nécessaire de proportionner aux personnes consacrées jusqu'à la fin l'opportunité de croître dans l'adhésion au charisme et à la mission du propre Institut »<sup>4</sup>.

3.- Autre conviction sur laquelle je me base, c'est que la formation consiste fondamentalement à se laisser transformer et configurer au Maître, laisser l'Esprit nous *con-former* peu à peu à Lui. Une attitude fondamentale que doivent garder constamment ceux qui se trouvent en formation aussi bien initiale que permanente, c'est « d'ouvrir toute leur vie à l'action de l'Esprit Saint »<sup>5</sup>. La formation c'est la « conversion à la Parole de Dieu »<sup>6</sup>, c'est changer d'attitudes pour mieux accueillir la Parole de Dieu, pour permettre à notre vie de se conformer progressivement à celle du Christ. Il ne s'agit pas d'une simple connaissance supplémentaire. Notre vocation suppose un suivi, une suite totale, qui nous lie, qui nous englobe, et prétend assimiler et faire nôtres les attitudes, les

---

<sup>1</sup> Cf. Jean-Paul II, Exhortation post-synodale *Vita Consecrata* (=VC), Rome 1996, 15.

<sup>2</sup> CIVCSA, *Cheminer à partir du Christ* (=CdC), Rome 2002, 15

<sup>2</sup> CIVCSVA, *Elementos esenciales de la doctrina de la Iglesia sobre la vida religiosa*, Roma, 1983, II.8. n. 44.

<sup>3</sup> Amadeo Cencini, *La formación permanente*, Madrid 2002, 53-54.

<sup>4</sup> VC, 65.

<sup>5</sup> VC, 65

<sup>6</sup> VC, 68.

valeurs et le style de vie de Jésus de Nazareth, le Maître, comme on peut le déduire d'un texte, à mon avis très important, de *Vita Consecrata* où l'on décrit la formation comme « une assimilation progressive des sentiments du Christ »<sup>7</sup>. La formation, c'est tout simplement « se laisser convertir »<sup>8</sup>, transformer l'esprit et le cœur en assimilant l'esprit et le cœur du Christ. La formation est une démarche dynamique de croissance où chacun ouvre son cœur à l'Évangile dans la vie quotidienne, en s'engageant dans une conversion progressive afin de suivre le Christ par le biais d'une fidélité croissante à son propre charisme. Ce qui pousse à assumer la radicalité de la vie comme une exigence normale de la suite du Christ. Si la vie religieuse consiste à « reproduire » et à « suivre au plus près » la vie de Jésus, la radicalité évangélique n'est pas un *optionnel*, mais une option de vie<sup>9</sup>. La théologie de la formation<sup>10</sup> a dépassé le modèle « d'imitation » et approfondi le modèle de la « suite ». Elle s'épanouit dans le modèle « d'identification » avec les sentiments du Christ. Ce qui s'applique aussi bien à la formation permanente qu'à la formation initiale, une formation à la fois humaine et exigeante selon l'Évangile.

4.- Une quatrième conviction, c'est la suivante: la formation s'accomplit surtout dans la vie de chaque jour, dans les situations que vit la communauté, en accueillant ses aspects journaliers, ainsi que la joie, la fatigue et la douleur, les succès et les insuccès, comme des lieux privilégiés que nous offre le Seigneur pour transformer notre vie. Dans la formation, on ne peut mépriser les médiations les plus ordinaires où le Seigneur pourrait se faire présent. Se former et former c'est assumer la vie en tant que formation, de telle sorte que « toute activité et tout comportement manifestent la pleine et joyeuse appartenance à Dieu, aussi bien dans les moments importants que dans les circonstances ordinaires de la vie quotidienne »<sup>11</sup>.

5. - Ce que j'ai signalé auparavant me conduit à affirmer le besoin d'assurer des expériences de formation tout au long du processus. Des expériences qu'il faudra bien

---

<sup>7</sup> VC, 65.

<sup>8</sup> VC, 109.

<sup>9</sup> Dans ce contexte il convient de rappeler qu'aux origines de la Vie consacrée l'Évangile, l'intégrité de l'Évangile et la ferme volonté de le vivre et d'y configurer sa propre vie, était le critère fondamental du discernement vocationnel. Ce qui permettait aux consacrés de vivre une vie radicalement évangélique. Il est l'heure de retourner à un cheminement à partir de l'Évangile si nous voulons revitaliser notre vie et mission, et si nous voulons nous éloigner de la médiocrité dans la vie et la mission cf. José Rodriguez Carballo, OFM, *Vida consagrada en Europa: compromiso para una profecía evangelica*, en USG 2'10, 86-87, aussi dans *Verdad y Vida*, ano LXIX, n.258, 18-20

<sup>10</sup> Cfr. Amadeo Cencini, *Formazione permanente: ci crediamo davvero?*, Roma 2011, pp. 21-26; « La vraie formation voudrait dire celle où le Christ devient vraiment la forme, dans le sens profond et large du terme, de la personnalité de l'appelé, non pas seulement la norme de son agir ou la trace que suivent ses pas. Bien plus, donc, les niveaux de l'imitation ou de la suite, même en se situant dans leur continuité et en les intégrant et assumant leur indubitable valeur positive (surtout dans le cadre de la suite). Et il est d'autant plus intéressant et riche de sens que cette invitation devienne l'introduction à l'hymne de la Kénose, quasi pour expliquer le contenu de ces sentiments que l'appelé doit apprendre et essayer de vivre et qui sont, dans ce cas, les sentiments manifestés par le Fils quand il ne retient rien pour lui-même, dans l'absence de toute jalousie, dans son annihilation amoureuse pour devenir un homme, serviteur, pauvre, humble et obéissant jusqu'à la croix ...Ne pourrait-on pas appeler dans ce cas l'hymne de la Kénose : l'hymne des sentiments du Fils ? », pp. 24-25.

<sup>11</sup> VC, 65.

préparer, accompagner et évaluer, des expériences qui comporteront un *avant* et un *après*, si on ne veut pas se laisser emporter par de simples expériences.

6.- La formation, permanente et initiale, doit « être formation de l'entièreté de la personne »<sup>12</sup>, ce qui veut dire : prendre en compte la personne dans sa totalité pour qu'elle développe de manière harmonieuse ses dons physiques, psychiques, moraux et intellectuels et s'insère activement dans la vie sociale et communautaire. Dans le processus de formation, ce dont il s'agit c'est de nourrir la vie entière, et pas seulement une dimension, pour importante qu'elle soit. Il faut donc veiller sur les dimensions humaine, chrétienne et charismatique et pour y parvenir, il faudra atteindre les quatre centres vitaux de la personne : l'esprit (les concepts sont importants), le cœur (il s'agit d'assimiler et de personnaliser les concepts et dans ce cas les sentiments sont fondamentaux), les mains (la formation doit être pratique), et les pieds (la formation part de la vie et débouche sur la vie, car elle se vit dans une optique missionnaire).

7.- En restant fidèle à l'Évangile et au propre charisme, le processus de formation doit être attentif à l'unicité de la personne et au mystère de Dieu inhérent à chacun. C'est pour cette raison qu'il faut suivre une démarche personnalisée, adaptée à chaque personne. En même temps, elle doit s'acculturer aux conditions du milieu et du temps où elle se développe. Cet aspect est très important pour le dialogue avec la culture actuelle et l'annonce de l'Évangile. Dans cette optique, l'étude, en fonction des talents particuliers de chacun, doit se considérer comme composante essentielle de la formation.

8.- Tenant compte des exigences de la formation, et de la condition de nos candidats quand ils arrivent là où se situent nos fraternités/ communautés, je considère indispensable que la formation fasse la promotion d'un authentique sens de discipline, qui oriente vers une honnête auto-compréhension, au contrôle de soi, à la vie fraternelle, et au service apostolique et missionnaire.

Un élément déterminant et donc un mot clé dans le discernement vocationnel, c'est la *passion*: passion pour le Christ, passion pour l'humanité. La passion, c'est l'élément distinctif des personnes amoureuses. Le religieux est appelé à une suite radicale ou, si l'on préfère, à une *suite passionnée*. En effet, c'est la passion qui dynamise l'option vocationnelle, c'est la passion qui mobilise toutes les énergies et positionne celui qui la vit dans une attitude constante qui a comme but de « suivre au plus près » les pas du Christ, en embrassant les exigences les plus radicales de cette suite; c'est la passion qui crée la possibilité d'un engagement définitif, pour la vie, et qui anime la personne dans une recherche permanente qui lui permettra d'assurer une fidélité créatrice; c'est la passion qui la conduit à vivre pour les autres, et en particulier pour les plus pauvres, à se donner gratuitement, en vivant la *logique du don*; c'est la passion qui soutient le sens d'appartenance au Christ et à l'Ordre ou à la Congrégation ; c'est la passion, enfin, qui permet de traverser tout type de barrière culturelle ou de distance géographique pour « restituer » le don de l'Évangile. Maintenir cette passion exige de l'autodiscipline. Sans elle, la passion d'éteindra vite.

---

<sup>12</sup> VC, 65.

9.- La vie religieuse est un don dans l'Église et pour l'Église : « la profession des conseils évangéliques appartient donc inséparablement à la vie et à la sainteté de l'Église »<sup>13</sup>, est une « expression de la sainteté de l'Église »<sup>14</sup>. C'est pour cela qu'on ne peut la penser ni la vivre si ce n'est en communion avec l'Église. La formation initiale doit renforcer chez nos formants un grand amour pour l'Église, aussi nie universelle que locale, un amour que la formation permanente doit nourrir avec soin : « on ne peut contempler le visage du Christ si on ne le voit pas resplendir dans celui de son Église. Aimer le Christ, c'est aimer l'Église dans ses personnes et institutions »<sup>15</sup>, comme l'ont fait nos fondateurs. C'est cet amour qui permettra à la vie religieuse d'exercer sa mission prophétique à tout moment en annonçant et dénonçant quand les circonstances l'exigent.

10.- Tout cela doit se modeler dans un *Projet de Formation* ou *Ratio Formationis*, qui peut être provincial ou général. Le *Projet de Formation* ou *Ratio* doit répondre aux exigences d'une formation qui, en plus de ce qui a été dit auparavant, doit être graduelle et organique. Il faut donc que les objectifs généraux et spécifiques figurent clairement dans ce *Projet*, ainsi que les moyens visant à les atteindre dans chacune des étapes de Formation. En même temps, il faut offrir les critères de base du discernement vocationnel pour le passage d'une étape à la suivante. Le *Projet* doit s'évaluer périodiquement. Le fait d'avoir un projet nous guérit des personnalismes en renforçant la communauté, et des improvisations au nom de la clarté des principes, des objectifs, des moyens ..., ainsi que de la mesure de l'efficacité basée seulement sur des nombres pour nous offrir un barème de l'art de la formation qui privilégie la qualité évangélique.

### **Chercher l'essentiel**

Chercher l'essentiel, tel est le principal défi et le plus urgent qu'affrontent aujourd'hui l'Église, l'être humain et, finalement, la vie religieuse. Le temps, la routine, la coutume, nous comblent de choses accidentelles qui finissent par s'assimiler à des aspects indispensables auxquels on ne peut renoncer. Pour cette raison, de temps en temps, il faut une pause sur le chemin pour nous demander ce qui est l'essentiel, le nécessaire, l'indispensable... et ce qui est accidentel, contingent et, même, superflu dans notre vie. Il faut faire silence, de temps à autre, pour identifier ce qui constitue l'essentiel de la vie religieuse, ses entrailles les plus profondes. Aujourd'hui, plus que jamais, il s'impose à nous de replonger, en transcendant les aspects périphériques, au cœur même de notre option chrétienne et religieuse. Voilà la tâche grandiose que la vie religieuse doit affronter aujourd'hui: identifier les éléments de ce projet de vie auxquels on ne peut renoncer. Et justement, c'est sur ces éléments auxquels on ne peut renoncer que doit se centrer et se concentrer la formation, aussi bien permanente qu'initiale.

Depuis le Concile Vatican II et jusqu'à nos jours, la vie religieuse a accompli un sérieux processus de discernement, aussi bien au niveau de chaque Ordre ou Congrégation, qu'à celui de la vie religieuse comme telle. Dans ce sens, la réflexion

---

<sup>13</sup> *Lumen Gentium* 44; Cf. VC 29

<sup>14</sup> VC 32

<sup>15</sup> CdC, 32

théologique a été un élément dynamisant important qui a permis d'identifier l'essentiel et, quand c'était nécessaire, d'y retourner ainsi qu'à ce à quoi on ne peut renoncer. Comme le reconnaît Jean-Paul II, il s'agit d'une « période délicate et difficile [...], riche d'espérances, de tentatives et de propositions novatrices ». Tous ces efforts se sont réalisés avec la volonté d'une plus grande fidélité à ces éléments auxquels on ne pouvait pas renoncer. Sans aucun doute, ces efforts « n'ont pas toujours été couronnés par des résultats positifs ». Ils ont pu conduire au découragement d'un grand nombre. L'heure est venue de continuer ce travail avec un « nouvel élan »<sup>16</sup>. Par conséquent, la réflexion théologique actuelle, comme l'a mis en évidence le *séminaire sur la Théologie de la vie consacrée : identité et sens de la Vie religieuse apostolique*, réuni à Rome en 2011 et auparavant lors du *Ier Congrès international sur la vie consacrée*, convoqué à Rome en 2004, doit continuer à chercher ces éléments essentiels et irréfutables de la vie religieuse, qui forment son identité, « c'est à dire, ceux sans lesquels il ne peut y avoir de vie chrétienne radicale, de suite radicale du Christ »<sup>17</sup>. Sans ces éléments, L'identité serait une identité liquide, en tant que le sens d'appartenance perd de sa cohésion et les limites du « moi » courent le risque d'être jour après jour flexibles jusqu'à l'excès.

Face à la crise d'identité qui a certainement affecté la vie religieuse dans les années postconciliaires, il est urgent de clarifier cette identité, en les basant sur un modèle de relation plus que sur un modèle de contraposition d'identités fortes comme cela se produisait jusqu'il y a peu. Il s'agit d'une tâche aussi nécessaire et urgente qu'ardue, car il n'est pas facile de se maintenir fidèles à sa propre identité et, en même temps, de s'ouvrir à l'intégration avec les autres. Dans ce domaine, la formation permanente et initiale jouera un rôle fondamental.

Le *Congrès International sur la Vie Consacrée*, déjà cité, ainsi que le *Séminaire sur la Théologie de la vie religieuse* ont identifié trois éléments caractéristiques de la vie religieuse en ce moment historique qu'il nous est donné de vivre: la spiritualité, la vie fraternelle en communauté et la mission. Benoît XVI a insisté sur ces mêmes éléments durant l'audience qu'il a concédée aux Supérieurs généraux le 26 novembre 2010<sup>18</sup>. Ce sont les éléments clefs, selon moi, de l'identité de la vie consacrée, auxquels chaque Ordre ou Institut doit ajouter ceux qui caractérisent sa propre option charismatique. La formation en ce moment doit principalement insister sur les uns et les autres.

### **La dimension spirituelle de la vie religieuse.**

**Tu es le Tout<sup>19</sup>: enracinés et fondés en Jésus-Christ, affermis dans la foi (Col 2, 7)**

*Point de départ*

C'est le premier fondement théologique de la vie religieuse. C'est sur Lui que doit se refonder et se baser à nouveau la vie consacrée. Voilà le premier fondement

---

<sup>16</sup> Cf. VC, 13.

<sup>17</sup> Felicísimo Martínez, *Situación actual y desafíos de la vida religiosa*, en Frontera 44, 55, Vitoria 2004.

<sup>18</sup> Cfr. Discorso del Santo Padre Benedetto XVI ai partecipanti all'Assemblea Generale dell'Unione dei Superiori Generali (USG) e dell'Unione Internazionale delle Superiori Generali (UISG) Sala Clementina, Sala Clementina, Venerdì, 26 novembre 2010

<sup>19</sup> San Francisco de Asís, *Alabanzas al Dios altísimo*, 3.

théologique de la vie religieuse. Voilà l'origine d'une refondation et d'une nouvelle infrastructure de la vie consacrée. « La vie religieuse consiste à avoir été complètement séduits par le Dieu vivant »<sup>20</sup>. L'expérience du religieux est celle du prophète : « Tu m'as séduit, Seigneur et je me suis laissé séduire, tu m'as maîtrisé, tu as été le plus fort » (*Jr* 20, 7), ou celle de l'Apôtre : avoir été choisi dès le sein maternel et avoir été appelé par sa seule grâce (cf. *Gal* 1, 15).

Dieu est l'unique vraiment nécessaire, c'est le vraiment primordial dans la vie d'un religieux<sup>21</sup>. La vie religieuse ne se comprend qu'à travers *l'expérience* d'être appelés, séduits, attirés par le Dieu vivant et vrai, et par la suite radicale du Christ « dans une communauté de disciples pour servir et accomplir un ministère en son nom »<sup>22</sup>. Il n'a d'autre mission que d'affirmer par sa propre vie la primauté absolue de Dieu<sup>23</sup>, et sa force et sa fécondité apostoliques s'enracinent dans l'intime union avec le Christ et dans sa configuration au Christ, exprimée et réalisée à travers la profession des conseils évangéliques<sup>24</sup>. Nous lisons dans *Vita Consecrata*: « Plus l'on vit du Christ et mieux on peut le servir chez les autres, en arrivant aux avant-gardes de la mission et en acceptant les plus grands risques »<sup>25</sup>. Cette configuration au Christ fait en sorte que la vie religieuse soit « mémoire vivante du mode d'exister et d'agir de Jésus [...], tradition vivante de la vie et du message du Sauveur »<sup>26</sup>.

Dans la formation, on doit accorder une attention particulière à l'expérience de Dieu, afin de développer la capacité et la sensibilité nécessaires pour capter le langage de Dieu, sentir sa présence et son action amoureuse dans la vie quotidienne. C'est l'expérience de Dieu qui nous amènera à dire avec Job: « Je ne te connaissais que par oui-dire, maintenant, mes yeux t'ont vu » (*Job* 42, 5-6).

Une expérience offre toujours un *avant* et un *après*. C'est aussi le cas dans la relation personnelle avec Dieu. L'expérience de Dieu est toujours une *rupture*, elle produit l'effet d'un véritable séisme intérieur, à tel point que ce qui était amer auparavant se transforme en « douceur de l'âme et du corps »<sup>27</sup>. Sans cet après « l'expérience se consume, mais ne se consomme pas »<sup>28</sup>. On ne peut pas confondre l'expérience de Dieu

---

<sup>20</sup> Mary Maher, *Llamados y enviados. Reflexiones sobre la Teología de la Vida Religiosa*, CONFER, n. 190, 2011, 55.

<sup>21</sup> « Tout chrétien est appelé à la perfection de la charité, à mettre le Christ au centre de son existence, à lui dire : Toi seul es le Seigneur ... Les baptisés qui ont la vocation du mariage font le choix radical du Christ en recevant leur époux et après leurs fils... : le « Toi seul » qu'ils adressent à Jésus ne peut pas être effectif sans un « toi seul » dirigé à l'époux. Ceux qui sont appelés à la vie religieuse font une option radicale pour le Christ sans conjoint et descendance ; ils disent au Christ un « Toi seul », sans autre « toi seul », Sylvie Robert, *La Teología de los consejos evangélicos en la Vida Consagrada Apostólica*, en CONFER, vol 50, n. 190, 75-76.

<sup>22</sup> *Idem*.

<sup>23</sup> Cf. *Vita Consecrata* (=VC), 85.

<sup>24</sup> Cf. VC 30.

<sup>25</sup> VC, 76.

<sup>26</sup> VC 22.

<sup>27</sup> San Francisco de Asís, *Testamento*, 3.

<sup>28</sup> Lola Arieta, *Itinerarios en la formación. Pista para el camino del seguimiento de Jesús*, Vitoria 2007, en Frontera, 56, 48.



avec la consommation de prières et d'exercices de piété, même si tout cela est nécessaire. L'expérience consommée engendre des attitudes et comportements et, en définitive, une vie nouvelle, celle de celui qui se sent et vit comme un disciple. L'expérience de Dieu, plus que toute autre, forge la propre existence, car elle la transforme en « icône » du Seigneur.

*Nous former pour former la primauté de Dieu.*

En ces temps d'hiver, d'ouragans et de tempêtes que nous vivons, il est urgent de revenir à la fondation ou à la refondation de la vie religieuse sur la roche qui est le Christ, sur la roche ferme de la foi radicale, sur l'expérience de Dieu. Si nous ne voulons pas édifier sur des sables mouvants, dans la formation permanente et initiale, nous devons encourager une véritable expérience de Dieu, une expérience qui conduise à s'ouvrir à Lui, et à l'accueillir inconditionnellement. Une expérience qui déclenche en nous un *mouvement irréversible* qui oriente à la *conversion*, se traduit par une *identité solide*, et se convertit en *mission*. Une expérience qui suppose un processus tel que l'on puisse en dire : Il était, je ne le voyais pas, je ne le touchais pas, mais Il était là. C'est à partir de cette confession que commence le chemin de la foi.

L'expérience de Dieu dont nous parlons suppose, en premier lieu, de nous former et de former à une foi radicale, à l'expérience de l'absolu qui relativise tout le reste. C'est la foi radicale et/ou l'expérience théologique qui donne du sens et de la saveur au projet de vie d'un religieux. Cette foi radicale est celle qui conduit le croyant, le religieux, à se livrer en confiance à la Providence de Dieu, avant de se traduire en pratiques religieuses ou en engagements historiques. La foi radicale est celle qui nous introduit dans la dimension contemplative et s'en alimente; c'est celle qui engage toute la personne et se convertit en source de la véritable joie, de l'espérance qui ne trompe pas et aussi de notre témoignage dans le monde.

Il apparaît clairement, alors, que la foi radicale ne se confond pas avec la simple connaissance ou réflexion théologique, la répétition de formules, un système idéologique ou une conviction volontariste ; ni ne se confond avec le simple sentiment religieux, ou ne s'épuise dans le monde de l'affectivité. Elle a aussi peu à voir avec la sensation émotionnelle des moments de prière proprement dits, même quand elle s'en alimente. La foi radicale est une découverte, un accueil graduel et vécu de la réalité de Dieu et de l'homme à la lumière de Jésus-Christ. La foi radicale est surtout une expérience de confiance dans le Seigneur comme celle que manifeste Pierre quand il affirme : « sur ta parole je vais lâcher les filets » (*Lc 5, 5*). Une confiance qui va au-delà de toute raison, de toute garantie humaine, et qui dépasse nos forces, nos raisons, nos lumières. Cette confiance est celle qui soutient la fidélité, même dans les moments de plus grande épreuve. La foi radicale est bien celle qui nous introduit sur la voie de la suite, jusqu'à avoir « les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus » (*Phil 2, 5*).

Pour faire cette expérience il ne suffit pas de revenir à une simple observance régulière ou à augmenter les temps de prière ou méditation, ou à multiplier les célébrations liturgiques et les pratiques dévotionnelles propres à chaque famille

religieuse. Pour faire cette expérience il faut aller bien au-delà du simplement rituel et de la simple observance. Il faut la demander avec insistance, l'accueillir avec docilité (car il s'agit d'un don de l'Esprit), exercer avec constance et à travers une prière personnelle intense, l'écoute quotidienne de la Parole de Dieu et la célébration des sacrements de l'Eucharistie et de la Réconciliation.

S'il existe un problème sérieux dans la vie religieuse aujourd'hui, c'est le problème de la spiritualité, de la foi radicale, et s'il faut accorder une attention spéciale dans la formation permanente et initiale aujourd'hui, c'est bien à l'expérience de Dieu, à l'éducation à la foi radicale. Sans lui nous ne pouvons rien faire (cf. *Jn* 15, 5). La foi librement acceptée, est l'unique fondement solide sur lequel on peut construire une vie de prière, de chasteté, de fraternité, de pauvreté et de service.

Et en effet, lorsque nous parlons de spiritualité, nous parlons de ce qui suit:

- Une *spiritualité unifiée* qui nous fait enfants du ciel et de la terre, où le monde, loin d'être un obstacle à la rencontre de Dieu, sera le chemin normal où Dieu se manifeste.
- une *spiritualité en tension dynamique* qui nous convertit en mystiques et prophètes et nous amène à vivre d'un même jet la passion pour Dieu et la passion pour l'humanité.
- une *spiritualité de présence*, qui nous transforme en disciples et témoins<sup>29</sup>.

#### *Médiations de formation pour l'expérience de Dieu*

On peut seulement connaître Dieu par l'expérience, non pas par on-dit. Et si telle est la vérité, et j'en suis particulièrement convaincu, nous pénétrons sur un terrain fondamental pour ce qui concerne la formation: le besoin de maîtres de l'esprit et d'un véritable *accompagnement spirituel*. Dans la formation initiale, cela requiert la présence de *formateurs* qui cheminent dans cette démarche, des personnes crédibles par leur vie de foi, de vrais maîtres de l'esprit. D'autre part, ces mêmes maîtres sont aussi nécessaires dans la formation permanente, ces maîtres qui, ayant désaltéré leur soif de Dieu, come la Samaritaine, se transforment en témoins et en maîtres dans la recherche de l'eau qui donne la vie (cf. *Jn* 4, 1ss). Il me semble qu'il faut que ce soit une vraie priorité dans la formation aussi bien permanente qu'initiale, parce qu'à mon avis, il en existe une grande lacune, en ce moment, dans la vie religieuse, et peut-être même au sein de l'Église.

D'autre part, et particulièrement dans les maisons de formation initiale, il faut encourager une ambiance de *silence habité*<sup>30</sup>, de prière intense, de profonds échanges spirituels, de lieux où, sans crainte, on réévalue sans cesse la foi. Seulement ainsi les jeunes en formation initiale et les adultes en formation permanente pourront témoigner à travers

---

<sup>29</sup> Alvaro Rodríguez Echeverría, *Profecía de la existencia y presencia amorosa de Dios en la vida consagrada*, en *Theós. Identidad y profecía. Teología de la Vida Consagrada hoy*. USG, Roma 2011, 79ss.

<sup>30</sup> C'est le chemin des mystiques: « la nuit pacifiée, aux premiers signes de l'aurore, la musique qui s'est tue, la solitude sonore, la cène qui recrée et porte l'amour » S. Juan de la Cruz, *Cántico Espiritual*.

leur recherche personnelle que Dieu vit, que Jésus est le Seigneur, que l'Esprit est la force qui les anime. Et alors, les fraternités/communautés seront des lieux d'illumination de la foi, lieux de prière et de référence évangélique pour les religieux eux-mêmes et pour les hommes et les femmes qui cherchent un sens à leurs vies. C'est une urgence que l'on ressent dans la vie religieuse et que ressentent nos formants: le besoin de maisons de formation qui soient des « écoles de prière »<sup>31</sup>. C'est une réponse qu'attendent beaucoup de laïcs de nous les religieux : former des communautés où la vie de prière serait vécue comme priorité manifeste. C'est un moyen d'évangélisation que nous ne pouvons pas oublier, si nous voulons répondre comme il convient à tant d'expectatives qui nous viennent de notre société profondément sécularisée, mais aussi en recherche de sens.

D'autres médiations formatives pour favoriser l'expérience de Dieu sont : la formation à un authentique esprit liturgique, l'introduction à l'étude et à la lecture orante de la Parole de Dieu<sup>32</sup>, la culture de l'authentique dévotion mariale, des expériences de retraite et d'ermitage. De même il est important d'avoir une éducation/ formation adéquate qui rende possible la lecture de la propre vie et de son histoire personnelle avec les yeux de la foi, la contemplation du Christ dans le pauvre et la hiérarchisation évangélique de valeurs et d'activités ainsi qu'un usage adéquat du temps, en tenant compte des exigences de la vie fraternelle en communauté, des besoins des personnes et de la mission, et de l'usage des moyens de communication, toujours avec la discrétion nécessaire<sup>33</sup>.

---

<sup>31</sup> La formation a chez les mystiques de grands maîtres de la prière: Saint Pierre d'Alcantara, "*Tratado de oración y devoción*", "Pour que la méditation se déroule avec travail et avec fruit; mais la contemplation sans travail et avec fruit ; une cherche, l'autre trouve ; une rumine la nourriture, l'autre la savoure ; l'une fait des discours et des considérations, l'autre se contente d'une simple vision des choses, car elle en a déjà le goût et l'amour ; finalement, l'une est comme un moyen, l'autre comme une fin ; l'une comme chemin et mouvement, l'autre comme terme de ce chemin et mouvement » (*Capítulo XII, De algunos avisos que se deben tener en este santo ejercicio, octavo aviso*).

<sup>32</sup> Cf. Benoît XVI, *Exhortation apostolique Verbum Domini*, Rome, 2010, ns. 83. 86.

<sup>33</sup> "La culture médiatique porte aussi ses contrevaleurs en son sein. Et, par conséquent, elle exige un esprit critique et un sage discernement", Vera Ivanese Bonbonatto dans sa conférence durant le séminaire, *Réflexion théologique sur les nouvelles expériences de vie apostolique*.

## FORMATION FOR CONSECRATED LIFE IN A PERIOD OF CHANGE

Fr. José Rodríguez Carballo, ofm

It has often been said and many times repeated that the present and the future of our life and mission depend on the formation we receive and the formation we give. In fact, formation is the key that opens the door for a meaningful life and mission. Without a suitable formation to the demands of today, the risk of repeating ourselves, of standing up, and losing the sense of who we are and what we do is more than just a working hypothesis.

In the seminar we held recently on the Theology of Religious Life we did not speak directly of formation. The topics addressed within the overall theme of the seminar, entitled, *Theology of Consecrated Life: Identity and Significance of Apostolic Religious Life*, have been very rich and varied. All of them were suggested by some situations that consecrated apostolic life is going through, especially in the western world, such as issues of identity, aging, lack of vocations, difficulty in managing work, activism, and community fragmentation – just to name a few. Such situations can lead Religious Life to an identity crisis and the consequent loss of credibility, significance, and visibility. **Some prior convictions**

Before directly addressing the issue, I want to emphasize some convictions that I consider important to take these into account when we talk about formation:

1.- What I will say in what follows takes into account both initial and ongoing formation. And if I had to give preference to one of them, it would be to ongoing formation. For this, I rely on the document, *Walking from Christ*, the first text of the Church in which ongoing formation is dealt with before those of pastoral care of vocations and initial formation. In this way, we put aside that order we might call "chronological order", placing the emphasis on formation for all, which can be gauged from a careful reading of *Vita Consecrata*.

2.- This conviction leads me to another very important point, that is, *formation on a journey*, but a journey that lasts a lifetime. Formation does not refer only, as the document, *Walking from Christ* expressly state, during the years in which we prepare for first profession or the final consecration. Rather, being formed is not that, but something that never ends, or better yet, something that starts with the first call of the Lord and ends with the visit of "sister bodily death." That is why it is necessary to speak of a "formation that never ends."

The Magisterium of the Church has for years convey this idea. The document entitled, *Essential Elements of the Doctrine of the Church on Religious Life in 1983* stated that "Life is in a constant process of development. It is not stable. The Religious is neither called nor consecrated once and for all. The call of God and consecration to him continue throughout life, able to deeply grow in ways that go beyond our understanding. "We are called to remain novices

Those of us who participated in this seminar can attest that it was a rich experience of fellowship born of careful listening and respectful acceptance of differences. These differences, moreover, were like epiphanies of a God who makes all things new and of a Spirit who is not in crisis, as was often repeated during the celebration of the Seminar. In this context of communion that knew how to embrace the differences and live with them, the Seminar cast a benevolent and hopeful eye toward the present and the future of Apostolic Religious Life.

Once concluded, the Seminar felt the need to make those reflections should crystallize into the daily lives of our Orders and Institutes. This requires the mediation of initial and ongoing formation. Bearing in mind, then, this workshop as well as the challenges launched by *Vita Consecrata* and those that come up against us today from the very situation of Religious Life, I will attempt (for this is what I have been asked mainly to do), to underscore some formative pointers that can help us to give a concrete answer to the challenges before us and, thus, strengthen our identity as Religious.

The Magisterium of the Church has for years convey this idea. The document entitled, *Essential Elements of the Doctrine of the Church on Religious Life in 1983* stated that "Life is in a constant process of development. It is not stable. The Religious is neither called nor consecrated once and for all. The call of God and consecration to him continue throughout life, able to deeply grow in ways that go beyond our understanding. "We are called to remain novices all throughout life; to mature "progressively in us the attitude of the disciple, always listening to the teacher, and of the pilgrim, always following in the right direction." For his part, John Paul II affirms, "Precisely because of its purpose of transforming the whole person, the requirements of formation never ends. Indeed, it is necessary that Consecrated Persons be provided the opportunity to grow in their commitment to the charism and mission of their Institute."

3.- Another conviction that I underscore here is that formation is primarily allowing oneself to be transformed into and configured with the Master; allowing the Spirit *to conform us* with Him. A fundamental attitude that must constantly be maintained by both those in initial and ongoing formation is "open one's whole life to the Holy Spirit." Formation is "conversion to the Word of God"; it is changing attitudes in order to better accept the Word of God, thus letting our lives be more conformed to Christ, and not just merely be a knowing more.

Our calling entails following, a total following that is binding and all embracing; a following that seeks to assimilate and make ones own the attitudes, values, ??and way of life of Jesus of Nazareth, the Master – as suggested by a text, very important to me, i.e., *Vita Consecrata*, which describes formation as a "progressive assimilation of the sentiments of Christ." Formation is simply "being converted", transforming the mind and heart according to the mind and heart of Christ. Formation is a dynamic process of growth in which each person opens his heart to the Gospel in daily life, committing oneself to the ongoing conversion to follow Christ with ever greater fidelity to his charism.

This leads one to take radical life as a normal requirement of following Christ. If religious life is to "reproduce" and "follow more closely" the Life of Jesus, then

evangelical radicalism is not *optional*, but an option for life. The theology of formation has surpassed the model of "imitation" and has deepened the model of "following", which is being forged by the model of "identification" with the sentiments of Christ. This involves both initial and continuing formation, a profoundly human formation that is, at the same time, evangelically demanding.

4.- A fourth conviction is this: formation is primarily accomplished in every day life; in situations experienced by the community itself, assuming the usual things, such as joy, fatigue, pain, success, and failure as prime moments offered by the Lord to transform our lives. In formation, one must not ignore the most ordinary mediations by which the Lord can be present. Being formed and to form is to embrace life as formation in itself so that "every attitude and behavior should manifest the full and joyful belonging to God, in the important moments, such as in the ordinary circumstances of everyday life."

5.- This conviction leads me to affirm the need to ensure learning experiences throughout the entire process; experiences that are well prepared, accompanied, and evaluated; experiences that lead to a *before* and *after* – if don't want to fall into mere experiences.

6.- Both initial and ongoing formation must "be formation of the whole person," i.e., integral formation; it takes into account the whole person, so that it his physical, mental, moral and intellectual qualities may develop in a harmonious way while being active in social and community life. The formation process is to feed the whole life, and not just one dimension, important as may be. Therefore, care must be taken of the human, Christian, and charismatic dimensions, and as such, must "cover" the four vital centers of the person, namely, the mind (important concepts), the heart (that is, to assimilate and customize concepts, but for this, feelings are essentials), the hands (formation must be practical), and the feet (formation begins with life and leads to life because it lives from a mission perspective).

7.- While remaining faithful to the Gospel and to one's own charism, the formative process should be aware of the uniqueness of the person and the mystery of God inherent in each one. That is why we have to follow a personalized process, suitable to each person. At the same time, it should inculturate itself in the environmental conditions and time in which it develops. This is very important for dialogue with contemporary culture and the Gospel. In this sense, studies must be considered one of the essential components of formation, according to the particular gifts of each one.

8.- Taking into account the demands of formation and the situation in which our candidates come to us or in which our fraternities/communities find themselves, I think it is essential that formation promote an authentic sense of discipline, directed toward honest self-understanding, self-control, fraternal life, and apostolic and missionary service.

A determining factor and, therefore, key in vocational discernment, is being passionate, passionate for Christ and passionate for Humanity. Being passionate is the hallmark of

people in love. The priest is called to a radical discipleship or, if desired, to a passionate discipleship. Being passionate, in fact, is what dynamizes vocational choice. Being passionate is what moves all the energies and places anyone who lives it in a constant attitude "of following more closely" in the footsteps of Christ, embracing the most radical demands of discipleship. Being passionate enables a definitive commitment for life, and places one in a constant search for creative fidelity. Being passionate is what leads to live for others, especially the poorest; it is to give of oneself gratuitously and living from the *logic of the gift*. Being passionate is what sustains the sense of belonging to Christ and to one's own Order or Congregation; lastly, being passionate allows us to cross over any type of cultural barrier or geographical distance in order to "restore" the gift of the Gospel [as center focus]. Such passion requires self-discipline. Without it will quickly be extinguished.

9.- Religious life is a gift in the Church and for the Church: "The profession of the evangelical counsels belongs indisputably to the life and holiness of the Church"; it is an "expression of the holiness of the Church." That is why we cannot think or live if not in communion with the Church. Initial formation must foster in our *formandi* a great love for the Church, both universal and local; a love which ongoing formation should nourish carefully: "One cannot contemplate the face of Christ without seeing him shine in his Church. To love Christ is to love the Church in her people and institutions," as our Founders did. It is this love which will allow Religious Life to fulfill its prophetic mission at all times by proclaiming and denouncing as circumstances require.

10.- All this should take shape in a *Project of Formation or Ratio Formationis*, which can be either provincial or general. The *Project of Formation or Ratio* must respond to the demands of formation, which in addition to what has already been said, it should be gradual and organic. To this end, in such a *Project*, general and specific objectives should be clearly included just as the means to achieve these goals in each of the formative stages should be as well. At the same time, it should provide the basic criteria for vocational discernment in order to move from one stage to the other. The *Project* must be evaluated periodically. Having a project, in fact, guards us against personalisms for the sake of the community, of improvisations with an air of clarity of principles, objectives, means, etc., and of measuring effectiveness merely based on numbers to scale the art of formation, thus prioritizing evangelical quality.

### **Finding the Essentials**

Finding what is essential is the main and most urgent challenge today for the Church, the human person, and, of course, for religious life. Time, routine, the usual ... are filling us with accidental things that seem to be essential and indispensable. That is why we have to halt from time to time along the way to ask what is essential, necessary, indispensable ... and what is accidental, contingent, and even superfluous in our lives. We must be silent from time to time to identify what constitutes the essence of religious life in its very depths. Today more than ever we are being impelled – while transcending the peripheral aspects – to go back to the very heart of our Christian and religious option. This is the

great task that today religious life has up ahead, namely, to identify the indispensable elements of this project of life. And it is precisely in the indispensable elements that formation has to focus and concentrate on, both in initial and ongoing formation.

Since Vatican II to the present day religious life has done a serious process of discernment as much at the level of each Order or Congregation as that of religious life itself. The theological reflection in this regard has been an important dynamic element to identify and – when it was necessary – to return to the essential and indispensable. As John Paul II recognized, it is about a "sensitive and hard period [...], a time rich in hopes, projects, and innovating proposals." All these efforts have been made with the aim of greater fidelity to those essential items. Unfortunately, they "have not always been crowned with positive results", thus leading many to discouragement. It's time, nonetheless, to continue that work with "new momentum".

Consequently, the current theological reflection, as shown in the *seminar on Theology of Consecrated Life: Identity and Significance of Apostolic Religious Life*, held in Rome in 2011, and previously at the *First International Congress of Consecrated Life*, also in Rome in 2004, must continue to pursue these essential and indispensable elements of religious life, which are part of its identity, "i.e., those elements without which there can be no radical Christian life, no radical following of Christ." Without these elements, the identity will be a "liquid identity", for in the sense of belonging it loses cohesion and the limits of the "I" run the risk of being, every day, too flexible excessively.

Faced with an identity crisis that has certainly affected Religious Life in the post-Conciliar years, it is urgent to clarify such an identity and base it on a relationship model rather than a model of contraposition of strong identities, as happened not long ago. The task is as urgently needed as arduous, for it is not easy to stay faithful to our identity and, at the same time, be opened to integration with the other. A clear and open identity play a fundamental role both in initial and ongoing formation.

The aforesaid *International Congress of Consecrated Life* as well as the *Seminar on Theology of Religious Life* both have identified three elements that are characteristic of Religious Life at this historical moment we are living, namely, spirituality, fraternal life in community and mission. Benedict XVI insisted on these same elements at an audience granted to Superiors General on November 26, 2010. These are the key elements of the identity of Consecrated Life which each Order or Institute, in my view, must add, what characterizes his own charismatic choice. Formation, therefore, must insist mainly on one or the other at this time.

### **The Spiritual Dimension of Religious Life. You Are Everything: Rooted and Built Up in Jesus Christ, Firm in the Faith (Col 2, 7)**

#### *Point of Departure*

This is the first theological foundation of religious life. On it we must re-establish and re-found Consecrated Life. "Religious life consists in being completely seduced by



the living God." The experience of the Religious is that of the prophet who said, "O LORD, you have deceived me, and I was deceived; you art stronger than I, and you have prevailed" (Jer. 20: 7) or even that of the Apostle, who stated having been chosen from birth and have been called by his sole grace (cf. Gal 1: 15).

God is the only truly necessary; the truly central One in the life of a Religious. Religious life cannot be understood except from the experience of being called, seduced, and drawn by the living and true God, and from the radical following of Christ "in a community of disciples to serve and do ministry in His name." Its mission is none other than affirming, with life itself, the absolute primacy of God. His strength and apostolic fruitfulness lie in intimate union with Christ and in the configuration with Him, expressed and realized through the profession of the evangelicals counsels. We read *Consecrated Life* that "the more one lives in Christ, the better one can serve him in others, going even to the furthest missionary outposts and facing the greatest dangers." This configuration with Christ makes Religious Life "*a living memorial of Jesus' way of living and acting...a living tradition of the Savior's life and message.*"

In Formation special attention must given to the experience of God, so that one can develop the ability and sensitivity to capture the language of God, feel his presence, and his loving manner of acting in everyday life. It is the experience of God that leads us to say with Job: "Before I knew by reputation, now my eyes have seen you" (Job 42: 5-6).

Experience always marks a *before* and an *after*, even in a personal relationship with God. The experience of God is always *disruptive*, producing the effect of an interior earthquake, to the point that what was bitter before becomes afterwards "sweetness of soul and body". Without the *after* "the experience is consumed, but not consumed." One cannot confuse the experience of God by consuming prayers and pious exercises even though they are all necessary. The consummated experience generates attitudes, behaviors, and, ultimately, a new life, a life of those who feel and live as a disciple. The experience of God, more than any other, forges one's own existence because, transforming it into an "icon" of the Lord.

#### *Formed in order to form in the primacy of God*

In times of winter, strong winds, and storms like the one we are experiencing, it is urgent to establish or reestablish religious life on the rock that is Christ, the bedrock of radical faith, on the experience of God. If we do not want to build on quicksand, then we must foster in both ongoing and initial formation a true experience of God, an experience that leads us to open ourselves to Him, and accept Him unconditionally. It should be an experience that results in an *irreversible movement* directed toward conversion and in a *strong identity* that becomes a *mission*. It should be an experience that involves a process such that one can say, "he was there! I did not see, hear, or touch him, but he was there." The path of faith begins from this confession.

The experience of God we are talking about is, first of all, to be formed and to form in a radical faith and in the experience of the Absolute who relativizes everything else. It is

radical faith or theological experience that gives meaning and flavor to the project of life of a Religious. Radical faith is what leads the believer, the Religious to trustful surrender to the providence of God, even before it translates into religious or historical commitments. Radical faith is what leads us into the contemplative dimension and is nourished by it; and is what envelopes the whole person and becomes the source of true joy, unfailing hope, and our witness in the world.

It is clear, then, that radical faith is not confused with the mere knowledge or theological reflection, repetition of formulas, or ideological system of voluntarist conviction. It is neither to be confused with mere religious feelings nor expended in the world of emotions; nor does it have much to do with an emotional experience of moments of prayer. The radical faith that we are talking about is not reduced to the moments of prayer as such, even when it is nourished by them. Rather, radical faith is a finding, a gradual and living act of welcoming the reality of God and man in the light of Jesus Christ. Radical faith is, above all, an experience of trust in the Lord as shown by Peter when he stated, "relying on your word I will lower the nets" (Lk 5, 5). It is a trust that goes beyond all reason, all human guarantees, our strength, our reasons, and our lights. This trust is what sustains fidelity, even in the most trying moments. Radical faith, therefore, introduces us in the way of discipleship till we "have the same feelings of Christ" (Phil 2, 5).

To have this experience, it is not enough merely to return to regular observance or extend the time for prayer and meditation, or multiply liturgical and devotional practices of each religious family. To have this experience we must go beyond the merely ritual and mere observance. It is necessary to ask it insistently; receive it with meekness because it is a gift of the Spirit; and consistently exercise it through an intense personal prayer, of daily listening to the Word of God, and the celebration of the sacraments of the Eucharist and Reconciliation.

If there is a serious problem in religious life today, then it would be on the issue of spirituality and radical faith. Likewise, if ongoing and initial formation should pay special attention to something today, it would be on the experience God and educating in the radical faith. Without Him we can do nothing (cf. Jn 15: 5). Faith, freely accepted, is the only solid foundation on which to build a life of prayer, chastity, fraternity, poverty, and service.

Of course, when we speak of spirituality, we are talking about:

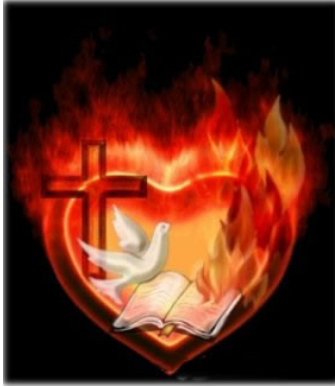
- A *unified spirituality* to make us children of heaven and earth, in which the world, far from being an obstacle to an encounter with God, becomes a normal way through which God manifest himself.
- A *spirituality in dynamic tension* that makes mystics and prophets of us and leads us to live passionately for God and humanity at the same time.
- A *spirituality of presence* to transform us into disciples and witnesses.

*Among the Formative Mediations to experience God, I underscore the following:*

God can only be spoken of from experience and not from hearsay. And if this is true, and I personally am quite convinced of that, then we are entering into a critical area with regard to formation, that is, the need for spiritual masters and true spiritual guidance. In initial formation this requires the presence of *formators* who are on the path of this process, people who are credible for their life of faith and true masters of the spirit. For its part, ongoing formation stands in need of masters who, having quenched their thirst for God, like the Samaritan woman, become witnesses and teachers in search of the waters of life (cf. Jn 4, ff). I think this should be a real priority in both ongoing and initial formation because, in my view, there is a large gap right now in religious life and, perhaps, also in the Church.

1. On the other hand, particularly in the homes of initial formation, it is necessary to foster an atmosphere of silence, intense prayer, deep spiritual exchanges, places in which faith is assessed constantly without fear. Only then will young people in initial formation and adults in ongoing formation will be able to witness in their own search, that God lives, that Jesus is Lord, and the Spirit is the force that enlivens. Then the fraternities/communities will be shining places of faith, places of prayer and Gospel reference for the religious themselves as well as for men and women searching for meaning in their lives. This is an urgency felt in religious life and felt by those in formation; they feel the need for formation houses that are "schools of prayer". This is a response which many lay people expect of us, religious, namely, to form communities where life of prayer is lived out as an obvious priority. This, in fact, is a means of evangelization which cannot be forgotten – if we wish to respond appropriately to so many expectations that come to us from our society, so deeply secularized, but also in search of meaning.
2. Other formative mediations to enhance the experience of God are: formation to an authentic liturgical spirit; introduction to the study and prayerful reading of the Word of God, authentic Marian devotion, retreats, and hermitages.

Also important is a suitable education/formation that enable the reading of one's life and history with the eyes of faith, the contemplation of Christ in the poor and the evangelical hierarchy of values and activities, as well as proper use time, taking into account the requirements of fraternal life in community, people's needs and mission, and the use of the means of communication with the necessary discretion.



## Viens

Toi l'Inconnu, l'Invisible  
Et pourtant capable d'embraser une planète,  
Toi le feu, la lumière qui rend lisible  
Tout le cosmos, l'univers et les tempêtes

Toi pourtant si doux, si discret  
Et si présent dans nos âmes  
Comme une mère s'occupe dans le secret  
De ses enfants, de leurs vies, de leurs alarmes

Toi qui te lèveras aux heures sombres et ultimes  
Ou tout sera perdu, détruit ,désert gris sans vie  
Oui, tu te lèveras dans un souffle irrésistible et sublime,  
Tu renouvelleras dans un mouvement infini

L'œuvre du Père si merveilleuse  
Qu'Il en fit notre nid.  
Attaquée dans une colère furieuse  
Par l'adversaire, le démon, l'ennemi.

Mais toi qui n'est qu'Amour  
Tu enveloppas l'homme dans tes bras,  
Par une auréole de feu tu le protégeas  
Jusqu'à la fin des temps, pour toujours.

Tu te lèveras et dévoileras le secret à jamais caché  
L'œuvre merveilleuse du Père, tes enfants chéris,  
Rien n'est abîmé, tout a été bien conservé  
Le Royaume est là, bien là, c'est le Paradis.

(Poème trouvé sur Internet)